

ser aux Mongols les plus éloignés du pays où se recueille le *iu*, aux Kalmouks du Wolga, par exemple, et leur demander quelle est la pierre qu'ils nomment *kasch*, pour en conclure que c'est là celle que les Chinois appellent *iu*. Le nom de *kasch* peut avoir été détourné de son usage primitif, et étendu à désigner des pierres différentes du *iu*. Les Mongols qui habitent près de Selinginsk et dans le voisinage de Kiakhta nomment, dit-on, *kasch* une espèce de calcédoine. Il est assez naturel qu'ils aient voulu avoir aussi leur *kasch*, et l'on ne peut en inférer avec certitude que le *iu* soit une calcédoine. Il a suffi pour eux qu'une pierre se soit offerte à leurs yeux, soit sous la forme de galets, qu'affecte le *iu* de la petite Boukharie, soit avec cette translucidité ou ces nuances qui le distinguent. Que peut-on conclure de certain d'un pareil rapprochement fait par de tels hommes ?

Les Chinois modernes ajoutent quelquefois au nom de *iu* le mot de *chi* qui signifie *pierre*, *iu-chi*, pierre de *iu*. Les Mandchous disent de la même manière *gou-wekhe*, et les Mongols *kasch-tchilagoun*, ou, suivant la pro-